

lège. Cette bibliothèque y occupait une vaste salle, carrée, bien éclairée, au haut du grand escalier; elle a été plus tard réunie à la Bibliothèque du Lycée.

Eléazard de Valernod, chanoine d'Ainay, mathématicien, mécanicien, membre de l'Académie de Lyon, petit neveu de l'évêque de Belley, Camus, né en Dauphiné le 26 avril 1704, mort le 28 avril 1778, s'était plu aussi à se former une bibliothèque non sans mérite. Enfin, M. Delandine avait vu aussi la bibliothèque de Christin, Jean-Pierre, mathématicien, physicien, musicien, fondateur de la Société du Concert (4) devenue ensuite Société royale

(1) Christin fonda, en 1724, la Société du Concert, qui éleva pour ses réunions le gracieux bâtiment qu'on voyait encore naguère sur la place des Cordeliers. La ville en a fait l'acquisition et l'a démolie parce qu'il obstruait la voie publique, mais sans en rebâtir un autre. Aussi, nos diverses sociétés musicales, sans domicile fixe et vagabondes, sont-elles réduites maintenant à chercher çà et là un abri momentané, soit dans nos palais, soit dans nos théâtres où elles gênent souvent et payent cher l'hospitalité qu'on leur accorde. Ne serait-il pas, dès-lors, digne de la seconde ville de France d'élever un bâtiment spécial pour les sociétés musicales si remarquables par leurs talents, alors surtout que dans les moindres villes d'Allemagne et d'Italie on rencontre des hôtels appelés *Harmonies*, où les Sociétés musicales donnent des concerts, des représentations théâtrales et y possèdent de si riches bibliothèques musicales? Je sou mets respectueusement cette observation à la Commission municipale.

D'après André Clapasson (page 75), les amateurs de musique se réunissaient d'abord dans une salle sur le quai Saint-Clair. En 1724, leur Société fut approuvée par lettres patentes et la ville leur accorda le terrain sur lequel ils élevèrent l'hôtel du Concert, place des Cordeliers. Cet hôtel, quoique surchargé d'ornements, ne manquait pas de grâce; un vaste vestibule précédait la salle des réunions éclairée par huit grandes fenêtres ceintrées et voûtées en arc surbaissé. Les artistes siégeaient sur une estrade fermée par une balustrade en fer. Derrière cette salle étaient la bibliothèque et un salon pour l'accord